

# NOTE 4 : Intégration du genre dans les services de conseil rural

Préparée par : Kathleen Earl Colverson, juillet 2015

L'Initiative sur les bonnes pratiques au niveau mondial entend rendre l'information et le savoir-faire en matière de vulgarisation facilement accessibles à un large public de praticiens. Pour ce faire, elle prépare des Notes de bonnes pratiques, qui décrivent les concepts et méthodes clés dans un format facile à comprendre. Ces notes donnent une vue d'ensemble des principaux aspects et des références permettant d'aller plus loin. Les notes sont téléchargeables gratuitement à partir de [www.betterextension.org](http://www.betterextension.org). Pour télécharger, utiliser, diffuser ou discuter de cette note, il suffit d'y accéder en ligne en scannant le code QR dans le coin inférieur droit. Vos commentaires et suggestions seront très appréciés.

## Introduction

Les rôles des femmes et leurs contributions à l'agriculture en milieu rural demeurent sous-estimés et négligés par les processus d'élaboration et de mise en œuvre de politiques du secteur. Généralement, les femmes participent à de nombreuses facettes de la filière agricole et leur contribution à la main-d'œuvre productive se situe entre 25 et 75 %. Pourtant, dans l'ensemble, elles ont moins facilement accès aux services de conseil rural (SCR) que les hommes. Par ailleurs, elles ont moins accès aux intrants agricoles, qu'il s'agisse des engrais, des technologies ou des services vétérinaires, ce qui réduit leur productivité globale. Ce point est particulièrement problématique dans les pays africains, où la participation des femmes à l'agriculture varie entre environ 30 % en Gambie et 60 à 80 % au Cameroun<sup>1</sup>. Malgré les données probantes accumulées au fil des décennies concernant les multiples facettes des rôles des femmes dans les moyens d'existence agricoles et le besoin de les soutenir, les hommes sont encore fréquemment considérés comme les « principaux » producteurs d'un ménage et les SCR se concentrent avant tout sur leurs intérêts, généralement tournés sur le marché. Les femmes sont souvent perçues comme des productrices dont la préoccupation première est de nourrir leur ménage et non comme des participantes à part entière à la chaîne de valeur commerciale. Les femmes jouent un rôle crucial dans la distribution des ressources alimentaires et non alimentaires du ménage qui déterminent sa sécurité alimentaire. Dans divers contextes autour du monde, il a été montré que le fait d'augmenter les ressources sur lesquelles les femmes exercent un contrôle permet d'améliorer la nutrition, la santé et l'éducation de leurs enfants<sup>2</sup>. Néanmoins,

dans nombre de communautés, les femmes sont encore confrontées à des discriminations fondées sur le genre qui brident leur aptitude à accéder à des informations et des opportunités agricoles, ce qui limite les chances de la famille d'arriver à garantir sa sécurité alimentaire. Il est donc vital d'accroître l'accès des femmes à des services de vulgarisation et aux intrants agricoles pour garantir la sécurité alimentaire de la famille et de la communauté.

## Philosophie et principes

L'intégration de l'attention prêtée aux questions liées au genre dans les SCR s'appuie sur la reconnaissance du fait que « Comblé le fossé entre les hommes et les femmes pourrait accroître les rendements agricoles de 20 à 30 %. Cela pourrait augmenter la production agricole des pays en développement de 2,5 à 4 %, ce qui pourrait réduire de 12 à 17 % le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde<sup>3</sup>. » L'intégration de la notion de genre dans les SCR peut avoir des effets bénéfiques à de multiples niveaux. Au niveau du ménage, un meilleur accès des femmes aux intrants améliorera leur productivité agricole. Au niveau organisationnel, la mobilisation de plus de femmes dans les coopératives et les associations paysannes peut augmenter l'efficacité des organisations et peut permettre de mieux remédier aux préoccupations des agricultrices. L'intégration des questions liées au genre au niveau politique a le pouvoir d'accroître la participation économique de la moitié de la population et de contribuer à une amélioration de la sécurité alimentaire globale des ménages.

Les fournisseurs de SCR sont mis au défi de couvrir de multiples sujets dans leurs travaux (p. ex. la formation de

<sup>1</sup> Anriquez, G., Croppenstedt, A., Doss, C., Gerosa, S., Lowder, S., Matuschke, I., Raney, R. et Skoet, J., 2010. *The role of women in agriculture*. ESA working paper No 10-03. Rome : Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

<sup>2</sup> Quisumbing, A. 2009. *Do men and women accumulate assets in different ways? Evidence from rural Bangladesh*. Document d'information préparé pour le rapport de la FAO sur La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2010. Rome : FAO.

<sup>3</sup> FAO. 2011. *La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture : Le rôle des femmes dans l'agriculture, combler le fossé entre les hommes et les femmes pour soutenir le développement*. Rome : FAO.



coopératives agricoles, la prise en compte d'une agriculture climato-intelligente et l'incorporation du genre et de la nutrition dans la programmation agricole). Ces questions doivent être traitées d'une manière ou d'une autre, mais il est important de reconnaître que tout travail avec les producteurs devrait s'appuyer sur les principes d'une *facilitation participative*, comprenant les éléments suivants :

- **Apprendre auprès de la communauté locale** : reconnaître la valeur du savoir local et l'aptitude des populations à résoudre leurs propres problèmes.
- **Discussion et partage d'expériences** : les « personnes de l'extérieur » (SCR) et « celles de l'intérieur » (membres de la communauté) mettent en commun leurs connaissances et leurs expériences et analysent les problèmes sous des angles différents.
- **Participation de tous les membres de la communauté** : facilitation d'un processus axé sur l'apprenant qui fasse participer tous les membres de la communauté, quels que soient leur âge, leur religion et leur statut socioéconomique.
- **Les personnes de l'extérieur sont des facilitateurs** : créer ensemble un « environnement d'apprentissage ». Les facilitateurs ne devraient pas « faire la leçon » ou se montrer condescendants envers les membres de la communauté même s'ils sont des experts dans leur domaine de spécialisation.
- **Orientation pratique** : les problèmes sont analysés avec la communauté afin de trouver des solutions concrètes.
- **Triangulation** : l'information est étudiée depuis différentes sources à l'aide de méthodes diverses ; les conclusions sont vérifiées à plusieurs reprises afin de valider les résultats.

### **Intégration du genre dans les SCR – principaux éléments à prendre en compte**

Lorsqu'on prête attention aux questions liées au genre avec un groupe de parties prenantes (clients et bénéficiaires de SCR), il est important de se poser six questions :

- **Qui est présent ou qui est absent ?** Par exemple – lorsqu'on assiste à une réunion pour la première fois – y a-t-il aussi bien des femmes que des hommes ? Sont-ils d'âges différents ? Sont-ils de milieux socioculturels différents ? Il est impossible de faire triompher l'innovation agricole si une partie de la population cible manque. Lors de l'étude du système agricole, ce type de questions permet d'identifier tous les acteurs potentiels, y compris les femmes et les hommes, les garçons et les filles, les collectivités locales, les pouvoirs publics ou les organisations non gouvernementales (ONG), etc. Un exemple dans ce sens serait de réaliser une analyse de réseau de tous les participants susceptibles d'être touchés par un projet agricole ou d'y participer et d'utiliser cette information pour déterminer qui inviter à une réunion afin de s'assurer que toutes les parties prenantes sont bien représentées.
- **Qui fait quoi ?** Les hommes et les femmes, les garçons et les filles ont des rôles « sexospécifiques » en fonction de multiples facteurs, y compris leur culture, leur âge, leur religion, leur caste, etc. Il est important d'identifier qui fait quoi dans les systèmes agricoles. Les femmes ont souvent plus de contraintes de temps en raison de leurs rôles multiples et cela peut avoir une incidence sur le type de technologies qu'elles choisissent ou les moments auxquels

elles sont disponibles pour assister à des réunions. Dans certains cas, les hommes ont accès et exercent un contrôle sur des ressources agricoles que n'ont pas les femmes, ce qui peut déterminer qui a la possibilité de se servir d'une technologie, voire même y accéder.

- **Que font-ils ?** Les hommes sont-ils principalement impliqués dans la production agricole tandis que les femmes se chargent de toute la transformation ? Est-ce que ce sont les hommes ou les femmes qui sont principalement chargés d'élever les enfants ? Le fait de déterminer ce que fait chaque sexe permettra de concevoir des technologies et des interventions adaptées aux besoins et aux souhaits respectifs des femmes et des hommes. Si la technologie ou l'innovation est adaptée à leurs besoins, elle aura plus de chances d'être adoptée et mise à l'échelle à l'avenir. Le profil d'activité<sup>4</sup> est un outil conçu pour solliciter des réponses à cette question.
- **Quand le font-ils ?** Les hommes et les femmes sont chargés de différentes activités qui se produisent à différents moments de la journée ou de l'année. Si vous prévoyez d'organiser un atelier dans la matinée, les femmes ne pourront peut-être pas y assister si elles ont des tâches ménagères à faire qui coïncident avec l'heure de la réunion. Il est aussi important de se demander à quel moment les femmes et les hommes risquent d'être occupés par des travaux des champs tels que les semis ou la moisson, auquel cas ils ne pourront peut-être pas participer aux recherches. Il existe des outils simples comme l'horloge d'activités sur 24 heures ou le calendrier saisonnier pour vous aider à répondre à cette question.
- **Où le font-ils ?** (par exemple, à la ferme, aux champs, dans la communauté ou à domicile). Ainsi, dans beaucoup de communautés, les hommes sont plus souvent chargés de la commercialisation des produits agricoles en dehors de l'exploitation alors que les femmes auront plus de chance de vendre des produits agricoles de moindre taille depuis la maison, ce qui leur permettra dans le même temps de garder les enfants ou de se livrer à des tâches ménagères. Leur situation géographique principale affectera leur aptitude à participer aux recherches ou aux réunions. Prenez donc cet élément en compte lorsque vous organisez des réunions avec les parties prenantes.
- **Pourquoi le font-ils ou pourquoi y renoncent-ils ?** Au moment de recueillir les informations ci-dessus, il est important de se poser cette question afin de comprendre certaines des raisons qui expliquent pourquoi les hommes et les femmes peuvent ou ne peuvent pas participer aux activités de vulgarisation. Pour inclure tous les acteurs de manière participative et pour concevoir des programmes qui exercent un impact durable, vous devez comprendre les contraintes et les opportunités liées au genre auxquelles sont confrontés les producteurs et productrices.

### **Capacités requises**

Rares sont les pays en développement qui ont un nombre suffisant de conseillers agricoles ; et le nombre d'hommes dépasse résolument le nombre de femmes. Comme dans certaines communautés, beaucoup d'agricultrices ne sont pas en mesure d'assister aux réunions, ou ne se sentent pas à l'aise pour parler à des agents de vulgarisation de

<sup>4</sup> <http://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/ActivityProfile.pdf>



sexe masculin, il est vital d'aider les hommes à apprendre à travailler avec les agricultrices de manières culturellement acceptables et d'encourager le recrutement et la fidélisation de conseillères agricoles<sup>5</sup>. Outre la formation de plus de femmes pour qu'elles deviennent conseillères, plusieurs autres suggestions sont avancées pour accroître le nombre de femmes qui participent à des activités de SCR :

- **Réunions** : les femmes ont des rôles multiples et pourraient ne pas être en mesure d'assister aux réunions aux horaires normalement programmés ou être dans l'impossibilité de voyager seules. Un système de garde d'enfants devrait aussi être envisagé pour encourager la participation. Ces considérations peuvent accroître les coûts des programmes de vulgarisation.
- **Groupes unisexes ou hommes et femmes mélangés** : dans de nombreux pays, les femmes sont souvent plus à l'aise pour s'exprimer dans l'intimité de leur foyer plutôt qu'en public (lors de réunions). Il peut se révéler nécessaire de renforcer d'abord leur confiance dans des groupes exclusivement réservés aux femmes avant de les inviter dans des groupes où hommes et femmes sont mélangés afin de garantir leur participation par la suite. Cela peut nécessiter différentes sortes de formation que ce que les conseillers agricoles sont normalement capables d'offrir.
- **Supports de vulgarisation et visites de conseil** : les études montrent que l'accès aux services de vulgarisation est

systématiquement moindre chez les femmes que chez les hommes : 19 % de femmes contre 81 % d'hommes au Malawi, 1,13 contre 2,03 contacts en Ouganda, 20 % contre 27 % en Éthiopie ; et entre 8 % et 19 % pour les ménages dirigés par des femmes contre 29 % pour les ménages dirigés par des hommes à Karnataka, en Inde<sup>6</sup>. Dans beaucoup de cas, les filles ont moins de chances d'être scolarisées, de sorte qu'il y a moins de femmes que d'hommes qui savent lire et écrire. Pour pallier ces lacunes, il est possible d'utiliser davantage d'images et d'activités interactives pour transmettre les conseils en vulgarisation et l'on peut aussi inciter les femmes locales à former leurs voisines.

### Impact et prochaines étapes

Même si beaucoup d'attention a été accordée au rôle de l'éducation dans l'émancipation des femmes, les programmes agricoles ont aussi un rôle important à jouer. Au Bangladesh, des programmes de pisciculture en étang qui faisaient abstraction du genre ont fini par enrichir des hommes déjà riches, alors que des programmes de pisciculture en étang et de jardin potager qui ciblaient exclusivement les femmes pauvres ont fini par émanciper ces femmes<sup>7</sup>. À terme, les programmes qui ciblaient les femmes ont amélioré leur statut nutritionnel et celui de leurs enfants, ainsi que l'équité de la distribution des ressources entre les hommes et les femmes, plus que ne l'ont fait les programmes non ciblés<sup>8</sup>. Dans l'Uttar

<sup>5</sup> Ragasa, C., Berhane, G., Tadesse, F. et Seyoum, A. 2013. *Gender differences in access to extension services and agricultural productivity*. ESSP II Working Paper I. Washington, DC : Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI). Disponible sur : <http://www.ifpri.org/publication/gender-differences-access-extension-services-and-agricultural-productivity>

<sup>6</sup> IFPRI. 2013. *Op. cit.*

<sup>7</sup> Hallman, K., Lewis, D. et Begum, S. 2007. Assessing the impact of vegetable and fishpond technologies on poverty in rural Bangladesh. Dans : Adato, M. et Meinzen-Dick, R. (eds) *Agricultural research, livelihoods, and poverty: studies of economic and social impacts in six countries*. Washington, DC : IFPRI.

<sup>8</sup> Kumar, N. et Quisumbing, A. 2010. *Access, adoption, and diffusion: understanding the long-term impacts of improved vegetable and fish technologies in Bangladesh*. IFPRI Discussion Paper 995. Washington, DC : IFPRI.





Pradesh, en Inde, Paris et ses collègues<sup>9</sup> ont montré les avantages que présente l'émancipation des femmes en leur donnant davantage de pouvoir de prise de décisions dans le choix participatif de variétés de riz. Cette stratégie a amélioré le développement de variétés mieux adaptées aux conditions locales et elle a permis d'accroître la confiance des femmes en leurs décisions et leurs opinions. Il est nécessaire de faire plus de recherches pour mesurer l'impact qu'une attention accrue à la notion de genre apportera aux SCR.

Pour s'attaquer aux normes sous-jacentes et aux structures de pouvoir qui créent et reproduisent les inégalités entre les sexes, il faut un « système de facilitation » de la vulgarisation et du conseil (par opposition à un service). Un système de facilitation met non seulement l'accent sur la création de produits du savoir pour les diffuser auprès des utilisateurs finals mais il favorise aussi la création de connaissances chez ces utilisateurs par le biais du processus lui-même<sup>10</sup>. Pour créer un tel système, il faut un cadre conceptuel efficace afin de comprendre et de cartographier les domaines dans lesquels le pouvoir est exercé, négocié et exprimé. Nombre de cadres sont en cours d'élaboration et de mise à l'essai, y compris des approches transformationnelles du genre au sein du CGIAR<sup>11</sup>. Plusieurs ONG expérimentent aussi avec des cadres qui remettent en question les normes de genre et les structures de pouvoir, y compris le programme géré par Helen Keller International *Nurturing Connections*<sup>12</sup>. Ce type de travaux pourrait avoir un impact significatif sur la sécurité alimentaire dans les pays en développement.

### Matériel pédagogique

Colverson, K.E. 2013. *Closing the gender gap: a trainer's manual to integrating gender into agricultural extension services*. MEAS Training Materials. Disponible sur : <http://www.meas-extension.org/meas-offers/training>

### Pour aller plus loin

FAO. 2014. *Base de données agro-genre*. Disponible sur : <http://tinyurl.com/msux222>

IFPRI. 2012. *Gender, Agriculture and Assets Project (GAAP) toolkit*. Washington DC : IFPRI. Disponible sur : [http://gaap.ifpri.info/files/2010/12/GAAP\\_Toolkit\\_Update\\_FINAL.pdf](http://gaap.ifpri.info/files/2010/12/GAAP_Toolkit_Update_FINAL.pdf)

Meinzen-Dick, R., Quisumbing, A., Behrman, J., Biermayr-Jenzano, P., Wilde, V., Noordeloos, M., Ragasa, C. et Beintema, N. 2011. *Engendering agricultural research, development, and extension*. Washington DC, États-Unis.

Site Internet de Reaching Rural Women : [www.reachingruralwomen.org](http://www.reachingruralwomen.org)

Cette note a été préparée par INGENAES, avec le concours financier de la GIZ (Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit) et du PIM (le Programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés).

La publication de cette note a été rendue possible grâce au soutien du peuple américain par le biais de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Son contenu relève de la seule responsabilité des auteurs et ne représente pas nécessairement les points de vue de l'USAID ou du gouvernement américain.

Ces travaux ont été entrepris dans le cadre du Programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés (PIM) sous la direction de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI). Cette étude a bénéficié du soutien financier des agences dont le logo figure sur la page de garde. Cette note n'a pas été soumise au processus d'évaluation par les pairs conduit par l'IFPRI. Toutes les opinions exprimées ici n'engagent que les auteurs et ne reflètent pas nécessairement les opinions ou l'acceptation officielle de l'IFPRI.

Informations sur l'auteure : Dr. Kathleen Earl Colverson est codirectrice des Programmes agricoles internationaux à l'université de Floride. Auparavant, elle était scientifique principale en parité hommes-femmes à l'Institut international de recherches sur l'élevage de Nairobi, au Kenya. Elle consacre notamment ses recherches à l'incorporation des questions liées au genre dans les chaînes de valeur agricoles et dans les approches participatives de formation. On peut la joindre à l'adresse suivante : [kcolverson@ufl.edu](mailto:kcolverson@ufl.edu).

Photo : © K.E. Colverson

Traduction et mise en page : Green Ink ([www.greenink.co.uk](http://www.greenink.co.uk))

Citation correcte : Colverson, K.E. 2015. Intégration du genre dans les services de conseil rural. Note 4. Notes du GFRAS sur les bonnes pratiques de services de vulgarisation et de conseil rural. GFRAS : Lindau, Suisse.

<sup>9</sup> Paris, T.R., Cueno, A.D. et Singh, V.N. 2008. Assessing the impact of participatory research in rice breeding on women farmers: a case study in Eastern Uttar Pradesh, India. *Experimental Agriculture*, 44: 97-112.

<sup>10</sup> Farnworth, C. et Colverson, K.E. 2015. Building a gender transformative facilitated extension advisory system in sub-Saharan Africa. *Journal of Gender, Agriculture and Food Security*, 1(1): 20-39.

<sup>11</sup> World Fish. 2013. Disponible sur : <http://www.aas.cgiar.org/content/gender-transformative-approach-crucial-successful-agricultural-development>

<sup>12</sup> Helen Keller International. 2014. Nurturing connections in Bangladesh. Disponible sur : <http://www.hki.org/our-impact/stories/nurturing-connections-bangladesh#.VZTJh6b4ijw>